LETTRE

DE MONSIEUR

RAIMON DE VERMALE

Conseiller d'Etat, & premier Chirurgien de son A. S. Monseigneur l'Electeur Palatin, Licentié en Médecine, ci-devant Chirurgien de la Nation Françoise, & de l'Hôpital Romain à Tripoli, ancien Chirurgien Aide-Major des Camps & Armées du Roi, & Major des Hôpitaux Militaires établis à Spire pour le grand dépôt des Armées de Sa Majesté Très-Chrétienne, & associé correspondant de l'Académie Royale de Chirurgie de Paris.

A Mr de CHICOYNEAU, Conseiller d'Etat ordinaire, & premier Medecin du Roi, sur l'extraction de la cataracte hors de la chambre postérieure de l'œil : Nouvelle opération imaginée, & perfectionnée par le célébre Mr Daviel, Conseiller Chirurgien ordinaire & Oculiste du Roi, & de S. A. S. Monseigneur l'Electeur Palatin.



M. DCC LI.



PREMIERE

LETTRE

SUR L'EXTRACTION DU CRISTALLIN HORS DU GLOBE DE L'ŒIL.

Nouvelle opération imaginée par le celébre Mr Daviel.



MONSIEUR,

Perſonne ne ſçauroit diſconvenir que la ſcience Chirurgique ne trouve toujours ſes brillantes reſſources dans le génie de ceux

qui la cultivent. En effet, Monſieur Daviel, perſuadé comme nous depuis longtems, que le criſtallin n'étoit point abſolument néceſſaire à l'organe de la vûe, & qu'il eſt la cauſe materielle des cataractes ; a murement refléchi ſur la variété des circonſtances de l'opération qu'on emploie ordinairement pour guerir, quoiqu'imparfaitement, ces ſortes d'infirmités ; & il a cru ne devoir pas ſoumettre, trop légérement ſa raiſon à l'autorité de ceux qui l'ont précédé avec quelque réputation.

Sa défiance, les écueils qui l'ont fait échouer quelquefois, & ſes réflexions bien méditées, viennent enfin d'allumer un nouveau flambeau qui éclairera plus ſurement nos yeux : incertains juſqu'à ce jour de pouvoir conſerver la lumiere qu'ils recevoient

de l'art avant la nouvelle méthode que ce fameux Oculiste a imaginé & mis depuis peu en pratique avec beaucoup de succès.

Quelque prévenu que je puisse paroître, Monsieur, en faveur de l'extraction du cristallin, connoissant néanmoins la délicatesse & la connexion des divers organes qui composent la partie sur laquelle on doit la pratiquer, je ne le serai jamais assez pour me persuader qu'elle n'est point susceptible d'accidens.

Il en est que le malade, l'Aide-Chirurgien, l'Artiste même, peuvent occasionner. Mr Daviel en est également persuadé; mais il est très-attentif à les prévenir, & en état de les éviter : puisque dans vingt-trois extractions qu'il a déja fait, aucun mauvais succès ne la point encore mortifié.

Cette nouvelle méthode ren-

ferme une infinité davantages, & quoique j'en connoiſſe tout le méchaniſme, permettez-moi, Monſieur, de le paſſer ſous ſilence pour ne pas priver l'Auteur de la ſatisfaction qu'il aura de le donner bientôt au Public, en forme de diſſertation, en lui conſacrant le fruit ſalutaire de ſes applications & ſes veilles. Pour moi content des réponſes que ce confrere a fait à mes objections, & d'être l'un des plus zelés admirateurs de ſes ſuccès, je ne diſſimulerai point combien je ſuis ſurpris que parmi tant d'habiles Oculiſtes, qui l'ont dévancé, il ne s'en ſoit trouvé aucun qui ait fait connoître ou du moins conjecturer l'abſolue néceſſité d'expulſer hors du globe de l'œil un corps devenu étranger par ſa métamorphoſe. Je me rappelle néanmoins d'avoir oui dire que

feu Mr Mery, Chirurgien très-célébre en avoit eu quelque legere idée ; mais je ne ſache pas qu'il ſe ſoit jamais mis en état de la mettre en pratique : arrêté peut-être par des obſtacles qu'un aveugle préjugé ſuggere, & que la crainte lui faiſoit regarder comme inſurmontables. Préjugé qui ſéduit encore la plûpart des Praticiens de nos jours, parce qu'ils ſont également intimidés.

La gloire de cette découverte étoit ſans doute réſervée à Mr Daviel, qui, par cette nouvelle méthode, met les malades à l'abri d'une très-grande partie des accidens conſécutifs, annexés à l'opération ordinaire, & des alternatives dont le ſimple abattement du criſtallin n'eſt que trop ſouvent ſuivi.

Mr le Baron de Sikingen, ancien grand Chambellan de S. A. S.

Electorale Palatine, nous en fournit un exemple trop recent pour ne pas vous le citer; il sert d'ailleurs à confirmer l'observation du célébre feu M. Petit, * (inserée dans le Traité de la cataracte de Mr. Brisseau le fils, pages 165, 166, 167, 168.) & à constater la nécessité de l'extraction.

Ce Seigneur ayant fait consulter plusieurs Oculistes, sur une cataracte qui se formoit à l'œil gauche depuis nombre d'années; & leur avis, notamment celui de M. de Chamsereux, faisant connoître la dure nécessité d'attendre un plus parfait dégré de maturité, s'y soumit avec beaucoup de patience.

Au mois de Mai 1746. le malade se crut au moment désiré, & en état d'encourir les événe-

* Le Chirurgien.

mens de l'opération ordinaire qui lui fut faite par des mains inexperimentées. Aussi verra-t-on dans mes consultations Medico-Chirurgiques que le succès ne répondit point à l'attente ; de sorte qu'il se vit obligé de se soumettre à une alternative qui fut pratiquée sept mois après * par Mr Hilmair. Cet Oculiste fut en quelque façon plus heureux que son prédécesseur.

Mr de Sikingen se trouva soulagé ; il eût même la satisfaction de pouvoir, dans la suite, lire les Gazettes à l'aide des lunettes. Sa vûe se conserva à peu près dans cet état pendant trois années consécutives ; mais malgré ce préjugé d'une guérison parfaite, le cristallin abbatu se dérangea, & sembloit vouloir reprendre son premier gîte. Ce dé-

* Le 28 Décembre 1746.

sordre fut annoncé par une ophtalmie assez considérable qui se manifesta dès les premiers jours du mois d'Avril dernier, & se soutint si vivement qu'on la crut indomptable.

Elle fut en effet d'autant plus longue & rebelle qu'on n'en reconnut pas d'abord la cause materielle; & le malade se vit bientôt privé d'une vûe qu'il croyoit affermie pour le reste de ses jours. Je fus enfin consulté & je trouvai l'œil fatigué & offusqué, tant par la présence du cristallin remonté, que par la viscosité du sang & des liqueurs arrêtées dans les vaisseaux de la conjonctive d'un tempéremment très-gouteux. Je conseillai quelques saignées, des colires & fomentations résolutives, & un régime convenable soutenû par des minoratifs & des lavemens réïterés dans le be-

ſoin ; mais mon emploi & l'abſence de la Cour ne me permiſent pas de ſuivre cette maladie qui fut traitée par M. le Docteur Reiſch, M. Witmerin Chirurgien, Mr Mauchart très-habile Médecin & Profeſſeur à Tubinge fut appellé & reſta dix à douze jours auprès du malade ; pendant leſquèls il combattit méthodiquement cette ophtalmie qu'il trouva d'abord » ſeche légérement ; » inflammatoire à tout le blanc » de l'œil, avec un petit raiſeau » de vaiſſeaux capillaires ſanguins » répandus au-delà du cercle de » la cornée ; le malade ſouffroit » beaucoup de la moindre impreſ» ſion de la lumiere. Des élance» mens vagues & ordinairement » périodiques ſe faiſoient ſentir ; » ſur-tout la nuit, à la tempe gau» che avec une eſpéce de mi» graine qui occupoit ce même

» côté. On ne remarquoit point
» d'inflammation aux paupieres,
» ni de tumeur aux globes de
» l'œil, l'iris & la prunelle ne
» montroient rien que de na-
» turel, quoique la vûe de cet
» œil fut un peu trouble. L'œil
» droit avoit conſervé l'état où
» il étoit avant l'ophtalmie du
» gauche. Le poulx plein & ro-
» buſte alloit quelquefois plus
» vite, l'apetit étoit excellent &
» les conſtipations habituelles,
» ne cédoient qu'aux lavemens
» domeſtiques donnés de têms à
» autre.

Dans la conſultation qui fut te-
nue par ces Meſſieurs, on conclut
» que cette ophtalmie externe
» avoit néanmoins ſon ſiége dans
» les membranes vaſculeuſes &
» nerveuſes internes à l'état deſ-
» quelles on peut devoir attri-
» buer les élancemens paſſagers,

» les souffrances de l'œil, & sa
» grande sensibilité à l'impression
» de quelques rayons d'une lu-
» miere obliquement dirigée ; &
» que cet œil ci-devant aiguilleté
» & fatigué par deux operations,
» laborieuses, qui lui avoient at-
» tiré de longues inflammations
» jointes à l'atonie & à la foi-
» blesse d'un âge de plus de soi-
» xante & dix ans, se trouvoit
» d'autant plus aisément prêter à
» quelque impression gouteuse,
» qu'une goute habituelle rallen-
» tie ou supprimée paroissoit ir-
» réguliere & presque remontée,
de sorte que le pronostic & la
cure furent fondés sur cette æthy-
» logie. « Ainsi pour relever
» l'esprit abattu du malade, on le
» flata que l'œil prendroit bientôt
» un meilleur train, sur-tout
» quand on viendroit à bout de
» lui procurer un accès de goute
» reglée.

» Dans ces vûes on travailla
» d'abord à détourner la fluxion,
» à résoudre la stagnation, à ab-
» sorber les sels acides & volatils
» & à leur procurer une pente
» vers les urines, & une déter-
» mination aux extrêmités pour
» y former la goute, afin de pou-
» voir redonner le ton néces-
» saire aux parties affoiblies. On
» employa les doux purgatifs,
» composés de Magnesia & du
» sel de Sedliz, repetés de tems
» à autre des lavemens domesti-
» ques, la saignée du pied, les
» sangsues à la tempe & derriere
» l'oreille gauche des colyres ré-
» solutifs, tantôt sec & tantôt
» humides, des dissolvans mode-
» rement astringens, des sachets
» secs, adoucissans, résolutifs &
» aromatiques, lesquels furent
» bientôt supprimés, parce que
» leur odeur devenoit incom-

» mode ; enſuite on en frotta le
» déhors des paupieres avec l'eſ-
» prit de fourmis, l'eau de car-
» bonele, & un peu de beaume
» de ſchaver.

» Les cataplaſmes de moëlle
» des pommes aigreletes, cuites
» ſous les cendres, & mêlée avec
» du ſaffran, du ſuccin préparé,
» d'antimoine diaphoretique, &
» quelques grains de camphre
» furent appliqués, ſouvent re-
» petés & joints à l'onguent de
» tutie mêlé avec quelques grains
» d'hæmatite préparé, modique-
» ment chauffé pour le rendre
» coulant & l'inſtiller au dedans
» des paupieres ; voilà les topi-
» ques qui ont le mieux réuſſi.

» On employa intérieurément
» l'élixir Flacig. Claudgut. 40 avec
» une infuſion de racines des raci-
» nes de ſarſapareille, Squin. fol.
» Beton. Chamæd. Chamæp.

» flor. Paralyſ. & anis Stellat.
» dont le malade prenoit trois
» doſes toutes les 24 heures, &
» en continuoit l'uſage pendant
» huit jours. Tout cela dans l'eſ-
» pérance de provoquer la goute
» & d'en précipiter la matiere
» par les urines.

» Le regime fut reglé en ſup-
» primant le vin de Bourgogne
» & quelques plats du dîné; une
» ſoupe devoit ſatisfaire pour le
» ſoupé: & le malade devoit avoir
» l'attention de ne pas ſerrer le
» cou, & de tenir autant qu'il
» ſeroit poſſible la tête élevée.

» L'effet de tous ces remédes
» fut d'abord très-variable. L'in-
» flammation de la cornée s'é-
» vanouit vers la fin, & celle de
» la conjonctive diminua ſi con-
» ſidérablement qu'il en reſta fort
» peu vers la partie inférieure du
» globe, l'impreſſion de la lu-

» miere en devint plus suppor-
» table, & la vûe de l'œil af-
» fecté, beaucoup plus éclairée;
» les êlancemens furent moins
» fréquens, les urines plus colo-
» rées & chargées d'un sédiment
» blanc; mais la goûte ne vou-
» lut point paroître. Les premie-
» res nouvelles qu'on me donna
» après mon départ furent assez
» satisfaisantes, puisqu'on me
» marquoit que la rougeur étoit
» entierement dissipée, & qu'il
» n'étoit plus question d'élance-
» mens: mais que les éblouisse-
» mens paroissoient quelquefois
» plus ou moins sensibles.

» Cet état prit bientôt après
» une autre face; l'ophtalmie re-
» parut & on forma un cautere
» au bras gauche, on ajoûta aux
» colires des astringens legere-
» ment repercussifs, & à la fin je
» consentis à l'usage d'un on-

» guent de précipité rouge ap-
» pliqué en petite quantité ſur la
» paupiere ſupérieure & au grand
» angle, de l'effet duquel on ne
» me fit aucun rapport.

Voilà le précis de la lettre, dont M. Mauchart m'a honnoré le 29 du mois dernier.

Quatre jours après ſon départ, le malade fut ſurpris d'un violent accès de fiévre qui ſe termina par une douce tranſpiration, ſuivie le lendemain d'une diarrhée accompagnée de quelques légeres douleurs de colique vers la région ombilicale, qui céda aux lavements & aux purgatifs. M. Mauchart étayé du ſentiment d'Hypocrate, S. 6, § 17. * auroit ſouhaitté que cette diarrhée ſe fut ſoutenue plus long-tems; mais je doute qu'en contribuant au rétabliſſement de la

* Voyez ſes Aphor.

nté du malade, elle eût pu réa-
itre le criſtallin qui avoit paſſé
ıns la chambre antérieure de
humeur acqueuſe, après avoir
raiſemblablement occaſionné
ous les déſordres ci-devant dé-
illés, & auſquels la goute pou-
oit néanmoins avoir ajouté.

Vous venez de voir, Mon-
eur, par la lettre de M. Mau-
hart, que M. Sikingen étoit ac-
ablé d'ophtalmie depuis le mois
'Avril, lorſque M. Daviel ar-
iva ici. Le malade en ayant été
nformé, me fit prier de le lui am-
nener, & ſon infirmité n'étant
lus un problême, l'extraction
ut propoſée & faite le lendemain
dix-neuf Octobre : pour profiter
d'un calme apparent qui ſubſiſ-
toit depuis quelques jours.

Le malade fut aſſez bien pen-
dant les deux premiers jours :
mais le mercredi au ſoir, il ſe plai-

gnit de quelques douleurs lancinantes & momentannées à l'œil operé, accompagnées d'un poulx légerement fréquent, malgré deux ſaignées qu'on lui avoit faites après l'opération. Ces douleurs ſe faiſoient quelquefois ſentir vers la tempe & la partie latérale gauche de la tête. Il parut auſſi un peu de gonflement à la conjonctive, & le malade paſſa une nuit aſſez inquiette ; mais il fut fort tranquile le lendemain. La cornée parut toujours aſſez brillante, excepté vers les bords de la ſolution, de ſorte que l'abſence des douleurs pulſatives, de la mauvaiſe haleine, & de la ſéchereſſe de la langue, aſſuroit l'heureux ſuccès de cette opération, dont feu M. de S. Yves & Petit, Chirurgiens célébres, ont donné des exemples, quoique différemment pratiquée.

L'œil ayant été fomenté avec
ne décoction émoliente & réso-
tive, le malade passa la nuit
rt tranquillement ; les lave-
ents n'ayant pas été oubliés eu
gard au tempéramment gouteux
aux constipations qui en résul-
iient. Le vendredy (23) le ma-
de se trouva beaucoup mieux ;
rougeur de la conjonctive pa-
t sensiblement diminuée : le
age des bords de la cornée se
ssipoit également, & on ne re-
arquoit plus d'émotion au poulx
repos de la nuit fut assez tran-
ile & suivi.

Le lendemain l'œil se trouva
niment plus allegé, la langue
ujours mollette & vermeille,
aleine douce, & les douleurs
érales de la tête moins fré-
entes : de sorte que le 25, la
rnée transparente parut beau-
up plus claire & plus brillante,

la conjonctive moins colo ée
la ſuppuration des tubes diviſés
très-légere & louable ; mais que
ques douleurs momentanées ſ
firent encore ſentir vers le der
riere de la tête, un peu latérale
ment à gauche, & le malade ſen
tit eouler quelques larmes ſans e
être incommodé. On employ
dans la ſuite des fomentations r
ſolutives, & parce que la con
jonctive paroiſſoit toujours u
peu gonfiée, légerement rou
ge, & humectée par des larm
aſſez douces, pour ne pas aug
menter le déſordre apparent.
Le malade fut ſucceſſiveme
de mieux en mieux, tantôt pl
& tantôt moins tranquile du cô
des douleurs momentanées à
tête que M. Mauchart avoit d
jà remarqué, & qu'on ne po
voit attribuer qu'à l'atonie d
parties d'autant plus ſuſceptibl

d'un engorgement qu'il n'étoit qu'en apparence calmé lors de l'opération, dont les ſuites n'ont rien eu de mortifiant puiſque le malade aperçoit d'abord une canne de laquelle il diſtingue lecorps le cordon & le pomeau, quoique M. Daviel craignant l'effet des déſordres primitifs, ne l'eût pas flatté affirmativement qu'il verroit diſtinctement de cet œil déjà maltraité, tant par deux opérations inutiles, que par les froiſſemens d'un reſte de criſtallin remonté, & qui s'eſt trouvé plus ou moins dure & angulaire, Froiſſements, qui ſans contredit n'ont pas peu contribué à l'ophtalmie, qui depuis ſept mois retenoit le malade reclus dans un coin de ſon cabinet, & qui aura la douce ſatisfaction de rentrer bientôt dans le grand monde.

Cette obſervation & celle du

célebre M. Petit, ne ſont pas les ſeules qu'on pourroit alléguer, pour prouver l'imperfection du ſimple abaiſſement des cataractes & l'incertitude de ſes ſuccès; un aveu ſincere de la part des plus habiles Oculiſtes, multiplieroit certainement les écueils où ils ont très-ſouvent échoué.

M. Daviel en étant perſuadé par ſes propres expériences, a cherché le moyen de les éviter; & il croit être parvenu à ſon but par l'extraction du criſtallin de la chambre poſtérieure. Je vais, Monſieur, vous en rapporter les exemples qui ſe ſont paſſés ſous mes yeux, afin que vous puiſſiez apretier les avantages de cette nouvelle méthode, & en dire votre avis qui l'aſſurera, ou le privera de la confiance qu'elle ſemble devoir attendre du Public.

Rien n'eſt plus propre à perfe-

tionner

ctionner certaines ſciences & à détruire les préjugés que la réflexion ſur les événements fâcheux. En effet ſi les pilotes n'euſſent jamais rencontré des écueils, ſe ſeroient-ils aviſés de chercher d'autres routes pour les éviter ? Non ſans doute, cependant combien de fois n'a-t'on pas échoué dans le traitement des maladies des yeux ſans qu'on ſe ſoit appliqué à chercher d'autres méthodes pour perfectionner cette partie de la Chirurgie abandonnée pour ainſi dire à la témérité de quelques empiriques.

Les grands hommes qui l'ont néanmoins cultivée ne ſe ſont jamais écartés de la route commune : auſſi n'ont-ils répandu de clarté que ſur la cauſe matérielle des cataractes, ſans approfondir la maniere d'en délivrer les malades. Le criſtallin ſouvent remon-

té & passé dans la chambre antérieure de l'humeur aqueuse, même au moment de l'opération, comme il arriva en 1708 * à M. Raussin, Chirurgien Major de Cambrai, sembloit suggerer la route que la nature vouloit frayer pour se dêbarrasser d'un corps qui lui étoit devenu très-incommode par sa métamorphose; mais puisqu'on n'a pas écouté ce langage muet, trouvera-t'on mauvais que M. Daviel moins séduit par des heureux succès, que touché des accidents qui accompagnent les secours ordinaires que l'on employe pour reprimer ces infirmités, se soit dépouillé de toute prévention pour n'employer son génie qu'à chercher des moyens infiniment plus sûrs, moins douloureux, plus aisés & leurs succès moins tardifs? L'ex-

* Voyez le Traité de Brisseau, p. 152.

traction du criſtallin lui a paru réunir tous ces avantages; mais ſi la cauſe matérielle des cataractes a reſtée plus de quarante ans problêmatique, (*) quelle difficulté ne trouvera-t'on pas avant de parvenir à la réunion des ſentimens en faveur d'une nouvelle opération qui doit porter en tout tems un inſtrument tranchant dans le centre de l'œil pour en extraire l'opacité? Je dis en tout tems parce que ce nouveau ſecours n'exige pas la dure néceſſité d'attendre un certain degré de maturité, ſans lequel on n'oſe point tenter l'opération ordinaire : avantage d'autant plus flateur qu'il ne laiſſe pas languir les malades dans leur aveugle-

* M. Laſnier avoit voulu perſuader 40 ans avant M. Briſeau que le criſtallin étoit la cauſe materielle des cataractes ; mais il trouva tant d'incrédules que ſon opinion ne fut pas reçue.

ment, & qui trouvera néanmoins bien des critiques.

Quoiqu'il en ſoit, témoin aſſidu de tout ce que M. Daviel a fait ici, j'ai cru que le bien public & l'honneur de la Chirurgie exigeoient de moi un juſte témoignage des ſuccès qui pouvoient les intéreſſer; c'eſt pourquoi je vais détailler trois exemples de cette extraction pratiquée en ma préſence ſur les yeux de M. Schelemner, Sécrétaire des Fiefs au ſervice de ſon Alteſſe Sereniſſime Monſeigneur l'Electeur Palatin, ſur ceux de M. le Baron de Beck, Ecuyer du Sereniſſime Margrave de Bade-Dourlach, & la troiſiéme ſur le nommé Henri-François Kerthenayer de Heidelberg.

PREMIERE OBSERVATION

Mr Schelemmer, Sécrétaire des Fiefs & âgé d'environ soixante ans, a été le premier sujet sur lequel j'ai vû pratiquer la nouvelle méthode d'extraire le cristallin de la seconde chambre de l'humeur aqueuse : son opacité avoit commencé à l'œil gauche dès l'enfance, M. Schelemmer n'avoit jamais pû lire de cet œil qui depuis 30 ans ne lui êtoit plus d'un grand secours, sur-tout depuis deux ans que la cataracte couvroit entierement la pupille ; comme le droit se trouvoit également affecté de la même maladie qui s'étoit manifestée au mois de Mai 1748. il profita du séjour de M. Daviel à la Cour Palatine & fut opéré le 5 de ce mois en

présence de M. Walk Medecin de la Cour, & de trois autres témoins. L'opération fut faite en moins d'un quart-d'heure y compris le tems d'inaction.

Le malade avoua d'abord n'avoir jamais souffert aucune douleur, lors de l'incision oblique, qui devoit former une libre issue à la cataracte; & l'humeur cristalline qui avoit d'abord paru verd de mer, étant en place, se trouva d'un jeaune d'agate, comme M. Daviel l'avoit prédit avant l'opération; couleur sans doute dominante à l'opacité du cristallin, & qui semble suggerer que cette opacité n'est qu'un effet, ou la suite de l'atonie de quelques lames qui composent ce corps lenticulaire, & qui s'affaissant sur elles-mêmes, peuvent causer une espece d'échymose plus ou moins étendue sur cette

partie, ſuivant le plus ou le moins de liqueur comprimée ; j'avoue que ce n'eſt qu'une conjecture ; mais elle peut conduire aux recherches de la cauſe primitive de cette métamorphoſe de l'humeur gelatineuſe, qui forme le criſtallin.

Le corps ſortit tout entier ſans porter la moindre empreinte de l'inſtrument qui avoit ouvert ſa capſule. Il peſoit près de trois grains, & avoit environ quatre lignes de diamettre, & deux d'épaiſſeur vers ſon centre. Le malade immédiatement après l'extraction, reconnut ſon fils & ſon Médecin, vit très-diſtinctement un chapeaux bordé, une clef & une groſſe épingle ; il fut neanmoins ſaigné trois fois après l'extraction: & l'ayant queſtionné le ſoir ſur ſes ſouffrances, il confirma n'avoir ſenti qu'une eſpéce

de chatouillement un peu incommode lors de l'opération, & qui avoit cessé avec elle.

Le repos de cette premiere nuit fut si tranquille que le malade ne s'éveilla qu'une seule fois. Cependant le poulx, quoique reglé, parut le 6 un peu plein : ce qui détermina une quatriéme saignée, qui fut faite vers les dix heures du matin, & le malade passa le reste de cette journée dans un état toujours tranquile, & sans la moindre apparence de douleur. Vers les neuf heures du soir, les paupieres parurent cependant un peu emphisemées du côté du grand angle; gonflement insensible qui fut dissipé le lendemain par des fomentations aromatiques renouvellées de tems à autre. Le repos de la nuit s'étoit soutenu pendant six heures sans interruption : de sorte que cette

journée & la ſuivante furent à peu près ſemblables à tous égards.

Le malade avoit obſervé une auſtere diette juſqu'au neuf qu'on lui permit une crême d'orge en ſupprimant l'emplâtre, pour donner quelque liberté à l'œil qui fut couvert d'un ſimple bandage. La tranquilité du jour & le repos de la nuit ſe ſoutinrent à peu près également ; mais le dix le malade ſe plaignit d'un eſpece de léger embarras vers le derriere de la tête qui fut d'abord diſſipé par un lavement d'eau commune, qu'on avoit ſoin de réïterer ſuivant les beſoins. Les doux purgatifs & quelques bains ophtalmiques furent également employés ; de ſorte que l'œil, exposé par gradation & avec beaucoup de circonſpection aux rayons de la lumiere, ne fut en quelque façon offuſqué que par

la présence momentanée de quelques larmes assez douces & modiques pour causer la moindre altération à la cornée ou à la conjonctive très-peu colorée.

Ces larmes reparurent de tems à autre tant que la division du globe resta un peu saillante & furent enfin dissipées par des bains ophtalmiques plus ou moins continués.

Je remarquai pendant les premiers jours un espéce de nuage leger de couleur de perles & transparent, qui bordoit les parois de la division de la largeur d'environ une ligne ; & que je ne pouvois attribuer qu'au séjour des sucs, dont le cours progressifs se trouvoit en partie intercepté par la solution des tubes qui les contenoient ; nuage qui se dissipoit à mesure que la réunion des extrêmités de ces vaisseaux

formoit la cicatrice ; qui parut perfectionnée peu de jours après le larmoyement qui offusquoit pour quelque instant la cornée, comme fait ordinairement un brouillard placé sur une vitre ; ensuite tout alla de mieux en mieux à la satisfaction du malade qui voit actuellement sans lunettes les plus petits objets ; de sorte qu'il souhaite avec empressement l'extraction du cristallin de son œil droit, & M. Daviel se dispose à le satisfaire dans peu de jours.

SECONDE OBSERVATION.

Mr List, Conseiller, premier Chirurgien de Son Altesse Serenissime le Margrave de Durlach ayant appris que Mr Daviel, (qu'il avoit déja connu à Mar-

ſeille,) étoit dans ſon voiſinage lui amena Mr le Baron de Beck, Ecuyer de ſon Prince, qui avoit l'œil gauche cataracté & duquel il ne diſtinguoit plus, depuis ſix mois, que l'ombre des corps qu'on lui faiſoit paſſer devant le globe; & par une ſuite ordinaire de ces infirmités, l'œil droit en étoit déja menacé.

Le Chriſtallin gauche avoit toutes les marques de maturité qu'exigent ordinairement les Oculiſtes pour déterminer le tems de l'abattement & qui deviennent inutiles pour l'extraction, qui en quelque façon eſt bien plus aiſée lorſque le criſtallin conſerve de la moleſſe) ſur-tout à ſa circonférence, parce qu'il ſe prête plus aiſement au paſſage qu'on lui a fraié. L'exemple brillant de M. Schelemmer ranima les deſirs de ce malade âgé d'environ 57

ans, & d'un temperamment qui me parut inquiet & cacochyme ; de sorte que l'extraction lui fut faite le 21 de ce mois en présence de M. Schoemelzer premier Medecin de S. A. S. Electorale, de M. List & moi.

Cette opération ne dura pas plus longtems que la précédente, & à peine le cristallin se fut-il glissé sur la paupiere inférieure que le malade, peu tranquille lors de l'extraction, s'écria vivement : Eh mon Dieu ! j'y vois? En effet, il distingua peu après les couleurs d'une veste verte galonnée en or, une clef & un gros écu ; avouant n'avoir souffert qu'un chatoüillement plus ou moins importun, & qui avoit moins duré que l'opération.

Le malade fut saigné deux fois l'après-midi, & passa la nuit sans

* Novembre 1750.

la moindre douleur, quoique dans un état d'insomnie qui lui étoit assez naturelle, & qu'il attribuoit à la situation gênante de rester couché sur le dos : situation qu'il disoit ne pouvoir pas supporter longtems : il se trouva le 22 & le lendemain, à tous égards très tranquille, ayant joui pendant deux nuits consécutives d'un bon repos; mais quelquefois interrompu.

Ce bon état se soutenoit encore hier 24: qu'on ôta l'emplâtre à cause de l'humidité qui offusquoit le globe comme de coutume; ce qui annonce les premiers points de cicatrice, & j'ai tout lieu de croire qu'elle sera suivie du succès ordinaire peut-être tardif, par ceque je viens de voir le malade qui naturellement inquiet & lassé de sa gestion, s'étoit dejetté dans son lit

ſans doute machinalement, comme un homme qui ſe portoit bien & qui n'avoit rien à craindre, de ſorte que le bandage s'étant dérangé, il en arracha la compreſſe froiſſée, & dont un coin ſe trouvoit pincé entre les deux paupieres; ce qui avoit avoit excité de legers picotemens ſuivis de quelques larmes qui ont agacé l'inflammation de la conjonctive & fatigué les bords de la ſolution.

TROISIÉME OBSERVATION

A peine M. de Beck fut-il opéré que M. le Colonel Baron d'Oſten m'envoya le nommé Henri-François Kerthenayer, âgé de 29 ans, garçon Tailleur & Tambour de la ville de Heidelberg. Je le préſentai à Mr

Daviel qui lui fit, deux heures après l'extraction du cristallin droit, en présence de M. de Nielland, Conseiller intime du Serenissime Margrave de Dourlach, de M. List & moi. Le malade avoit vû depuis 4 ans commencer & croître l'opacité du cristallin de cet œil droit qui se trouvoit entierement privé de la vûe depuis 18 mois qu'il ne distinguoit plus que l'ombre de la main qu'il passoit devant son œil cataracté; mais avant de procéder à l'extraction, M. Daviel annonça cette cataracte mole, & nous fit remarquer le cristallin étoilé. En effet, après l'opération, pratiquée comme les précédentes, nous vîmes ce corps lenticulaire beaucoup moins solide que ceux que nous avions déja examiné; & il se trouva partagé par trois rayons divisés en forme

e T, qui partoient de ſon centre
ers ſa partie ſemilunaire infé-
ieure, ſa couleur étoit comme
elle des deux autres un peu
une. Cette extraction ne fut
as plus douloureuſe que celles
u'on avoit déja faites. Le malade
yant avoué n'avoir reſſenti que
e qu'on ſouffre lorſqu'un ciron
appe ſubitement le globe & en
ſt tout de ſuite ôté. Il diſtingua
galement bien les boutons dorés
'un habit, une bouteille d'eau
es Carmes, une clef, un cha-
eau à cocarde noir & un gros
cu. M. Daviel eut la charité de
e faire mettre & de le garder
ans la chambre de ſes Domeſ-
iques pour en prendre un ſoin
lus aſſidu. Il fut ſaigné deux fois
après-midi & paſſa la nuit dans
n parfait repos. Le lendemain
2 il fut également tranquille à
ous égards. Le 23 & le 24 ſe

ſont paſſés à peu près dans l
même état, ſans que ce malad
ſe ſoit plaint d'aucune douleur
ſi ce n'eſt celle que peut cauſe
un appétit qu'on ne peut ſatis-
faire, & aujourd'hui qu'on a ôt
l'emplâtre par les raiſons que j'a
rapporté, il voit tous les objet
également bien, quoiqu'on ob-
ſerve un peu d'humidité ſur l
cornée qui reprend ſa tranſpa-
rence naturelle, à meſure qu'or
y paſſe une petite éponge, ex-
cepté aux bords de la diviſion où
l'on remarque encore le reſte du
nuage gris de perle, dont j'ai ci-
devant parlé.

Ces exemples, en confirmant
l'heureux ſuccès que M. Daviel
avoit déja obtenu de l'extraction,
prouveront ſans doute à M. Rouſ-
ſilles * qu'il a eu tort de prendre

* Chirurgien Oculiſte de Chartre en Beauce.

le ton ironique pour dire; *voilà du neuf assurement.* * J'aurois souhaité que cet Oculiste se fut moins attaché à des subtilités, & qu'il eut rendu sa critique plus intéressante au Public & à la Chirurgie; elle auroit pû contribuer aux progrès de cette nouvelle méthode; mais ce n'est qu'aux divers écueils que M. Daviel a rencontrés dans la pratique de la simple transposition du cristallin que nous devons la perfection qu'il cherchoit. Son opération demandoit la dexterité d'une main dirigée par un courage très-éclairé; & quelqu'effrayant qu'il soit d'abord, le coup d'œil qu'elle présente les Anti-Davielistes seront néanmoins forcés d'avouer qu'elle renferme tous les avantages que peut exiger la science

* Voyez sa Lettre dans le Journal de Verdun du mois de Février 1749. p. 102.

Chirurgicale ; tandis que la simple methode d'abattre la cataracte est suivie d'une infinité d'accidens consécutifs sans mettre les malades à l'abri des récidives que la présence du cristallin sujet à remonter, peut occasionner comme on l'a déja prouvé, les accidens qui ont fait regarder cette méthode d'autant plus imparfaite qu'elle ne satisfaisoit point aux préceptes qui exigent l'exaire des corps étrangers. C'est aussi ce qui a fait dire aux plus célébres Médecins & Chirurgiens que le succés de cette opération étoit toujours très-douteux.

Pronostic que l'expérience n'a que trop souvent confirmé : mais la méthode de M. Daviel n'admet point d'incertitude à ce sujet, il est neanmoins vrai qu'elle peut être susceptible de plusieurs

accidens ſur-tout dans des mains inexperimentées : & perſuadé de la poſſibilité de ces déſordres, j'ai formé des objections qu'on ne manquera pas de faire encore à cet Auteur ; mais ſatisfait des ſolutions qu'il m'en a donné, je crois que ces antagoniſtes & ces critiques, ſeront forcés à lui rendre toute la juſtice qu'il mérite.

Je n'ignore pas que la nouveauté trouve toujours des ſéveres cenſeurs & des incrédules ; mais M. Daviel a fait connoître à mes Séréniſſimes Maîtres & au Public, qu'il poſſedoit non-ſeulement les regles de la Dioptrique & de la Catoptrique ; mais encore, qu'il étoit auſſi habile anatomiſte qu'expérimenté dans le traitement de la maladie des yeux.

De ſorte que j'ai tout lieu de croire que cette partie de la Chi-

rurgie lui ſera bientôt redevable de ſon illuſtration & de ſa perfection ; ſur-tout ſi le Roi, toujours amateur & protecteur des ſciences, après avoir fait revivre en faveur de ce Chirurgien une Charge qui vaquoit depuis plus d'un ſiécle, daigne reconnoître la néceſſité de perpétuer les talens de ſon oculiſte.

Vous, Monſieur, qui ſçavez apprécier le vrai mérite, qui ſçavez diſtinguer & écarter le faux brillant dont ſe pare l'ignorance, vous vous ferez ſans doute un plaiſir, ainſi que M. de la Martiniere, en faiſant un rapport au Roi des différentes opérations de ſon oculiſte, & de leur ſuccès, de porter ſa Majeſté à le mettre en état de communiquer ſes talens à des éleves, qui, répandus dans ſes Provinces, deviendroient d'autant plus utiles à ſes

ujets, qu'ils ſont ſouvent forcés
le s'abandonner à des ambulans
qui n'ont ordinairement que la
qualité d'étrangers pour mériter
leur confiance. Ces *Ophtalmia-
trorum ſimiis*, en veulent tou-
jours infiniment plus à la bourſe
de leurs malade, qu'au rétabliſ-
ſement de leur ſanté, n'étant ca-
pables que de tromper le Public,
& non de le ſoulager.

Pour moi, je m'eſtimerai heu-
reux, ſi manifeſtant mon zele
pour le bien commun & l'hon-
neur de la Chirurgie, je puis vous
rappeller les ſentimens avec leſ-
quels j'ai l'honneur d'être,

MONSIEUR,

Votre très-humble &
très-obéïſſant Serviteur
DE VERMALLE.